

• Zakia Khattabi, coprésidente d'Ecolo, salue la fronde wallonne sur le Ceta mais dénonce son exploitation par le PS et le CDH.

• Elle ne s'oppose pas à une éventuelle alliance avec le PTB.

## “Ecolo pourrait s’allier au PTB, un parti démocratique”

# “La campagne de com’ du CDH sur le Ceta était une insulte à l’intelligence des citoyens”

Entretien **Frédéric Chardon**

**I**l y a une semaine, la Belgique a donné son accord au Ceta, le traité commercial négocié entre le Canada et l’Union européenne. C’était la conclusion d’un épisode épique où la Région wallonne a, pendant quelques jours, bloqué le processus de ratification du texte. Finalement, l’Etat fédéral et la Wallonie ont trouvé un deal. La coprésidente d’Ecolo, Zakia Khattabi, salue le combat de Paul Magnette (PS), le ministre-Président wallon, mais dénonce la manière dont la majorité PS-CDH a exploité son “succès”.

**Durant le bref épisode Ceta, le PS a redoré son image de parti de gauche, alors qu’Ecolo avait été le premier à soulever la question. Est-ce douloureux pour vous ?**

Ce qui est surtout douloureux, c’est de voir ce à quoi on aboutit... Ce n’est pas tant le PS qui a redoré son blason qu’un ministre-Président – Paul Magnette – qui a pris ses responsabilités. Ecolo a apprécié. Pour le même prix, la majorité PS-CDH aurait pu refuser de tenir compte de nos demandes. J’ai été la Bruxelloise la plus wallonne pendant quinze jours : ces travaux parlementaires autour du Ceta nous ont fait rêver et vibrer. Cela faisait longtemps qu’une dynamique politique n’avait pas été autant en résonance avec ce qui se passait dans la société civile. Pendant ce temps, le ministre-Président bruxellois n’a manifestement pas fait du Ceta un enjeu majeur... Mais la majorité wallonne n’a pas joué le jeu jusqu’au

bout. Le réveil a été un peu brutal avec l’accélération soudaine de la cadence des travaux parlementaires. La dynamique s’est crashée. Magnette voulait prendre du temps vis-à-vis de l’Europe pour travailler mais, quinze jours après, il a refusé la même demande au Parlement wallon pour continuer le travail de débat démocratique.

**Le gouvernement wallon affirme avoir obtenu de grandes victoires dans ce dossier.**

Une véritable machine médiatique a été mise en branle de manière démesurée par le PS et le CDH en tant que partis pour vendre de manière indécente l’accord intrabelge obtenu. Cette dynamique de com’ politique était inversement proportionnelle à leurs acquis réels.

**Les sorties du CDH étaient particulièrement virulentes, avec en prime une passe d’armes ad hominem entre Jean-Claude Juncker et Benoît Lutgen. Le CDH a-t-il tenté de doubler Ecolo par la gauche ?**

Cela reste incompréhensible. Je ne peux l’expliquer à la place des humanistes. La campagne de communication du CDH était une insulte à l’intelligence des citoyens en général et de nos agriculteurs. Le CDH racontait n’importe quoi, c’était surréaliste. Il a refait du dossier un enjeu de politique politicienne. L’exception agricole, loin d’être une garantie de protection de nos agriculteurs, n’est qu’un élément de l’accord intrabelge qui reste conditionné à l’accord des autres pays européens. On ne peut pas vraiment crier victoire.

**Est-ce une bonne chose que les entités fédérées puissent bloquer la ratification d'un traité par la Belgique ?**

Le système est désormais critiqué par ceux-là même qui l'ont voulu, c'est-à-dire les Flamands. Mais faut-il critiquer nos institutions ou bien s'inquiéter que certains n'ont pas remis en question le texte ?

Le fédéral n'a rien fait pour défendre, comme la France l'a fait, par exemple, l'intérêt de ses agriculteurs. Le fédéral n'a même pas ouvert le débat. Notre lasagne institutionnelle permet qu'une entité fédérée le fasse et elle l'a fait. On ne peut que s'en réjouir.

**Le Ceta a remis en évidence la concurrence féroce entre les partis de gauche pour le même électorat: Ecolo, PS, PTB, le CDH en partie... Ne vaudrait-il pas mieux que ces formations se rassemblent ?**

Je n'ai pas vécu la séquence comme un affrontement entre les partis de gauche. Les écologistes, depuis toujours, s'interrogent sur le sens de la mondialisation. Actuellement, chaque jour, 30 000 femmes perdent un enfant d'une maladie contre laquelle un médicament existe, mais ailleurs. Je rêve d'une mondialisation qui permette à ces femmes d'y avoir accès. Pour le moment, la mondialisation, ce sont les Belges qui mangent du steak canadien pendant que les Canadiens mangent du steak belge. Quand on sait le prix du transport en termes envi-

ronnementaux...

**Faut-il relancer les convergences de gauche pour que PS, CDH, Ecolo et PTB soient plus forts dans d'autres dossiers ?**

La position du PS sur le Ceta n'efface en rien les décisions prises sous le gouvernement Di Rupo, qui a organisé la chasse aux chômeurs. Les unions éventuelles se feront sur la base de projets.

**Paul Magnette, dans "La Libre", a dit regretter qu'Ecolo ne soit pas plus fort et que l'Olivier (majorité PS-CDH-Ecolo) avait sa préférence. Quel appel du pied !**

J'ai lu cela, oui. J'ai aussi entendu Benoît Lutgen évoquer un grand parti du centre. Je n'ai pas de partenaire privilégié. Mais, je suis d'accord avec Paul Magnette: je regrette aussi qu'Ecolo ne soit pas plus fort. J'espère qu'on pourra reconquérir l'électorat sensible à la cause écologiste au-delà du "greenwashing" des autres partis qui veulent se donner une apparence environmentaliste.

**Elio Di Rupo a évoqué une majorité possible avec le PTB au fédéral... Vous êtes tentée également ?**

Ah, il est monté au pouvoir avec tout le monde dans sa carrière, il n'y a pas de raison qu'il ne continue pas... Pour Ecolo, il n'y a aucune interdiction de principe vis-à-vis du PTB. On peut s'allier à tous les partis démocratiques sur la base de projets. Jusqu'à preuve du contraire, le PTB est un parti démocratique.

## “L'allocation universelle va redevenir un horizon politique pour Ecolo”

**Elio Di Rupo a été critiqué car il n'avancé pas assez vite dans la mise à jour du programme socialiste. Mais ça bouge : le PS a présenté notamment son idée de la semaine des quatre jours. Du coup, c'est Ecolo qui semble désormais traîner dans sa réflexion programmatique...**

Ce n'est pas du tout correct. Et on prend au contraire plus de risques que le PS : Ecolo défend la semaine des quatre jours depuis longtemps même en période de plein-emploi. Je suis très contente que la majorité des progressistes se rallie à cette idée mais il n'y a rien de neuf. Là où Ecolo

avance vraiment pour le moment, c'est sur les vraies questions de demain. Par exemple, la sécurité sociale du XXI<sup>e</sup> siècle. On travaille sur une vraie allocation universelle. L'allocation universelle a été par le passé dans notre programme, puis elle a été retirée mais elle va sans doute redevenir un horizon politique pour nous. Nous menons pour le moment un débat avec la société civile.

**Quoi d'autre ? L'allocation universelle est débattue aussi dans d'autres formations. Autre chantier que l'on a ouvert il y a**

deux semaines : la liberté de circulation. L'extrême droite a gagné dans les esprits. Le seul horizon, c'est désormais la fermeture des frontières aux flux migratoires. Dire autre chose est devenu inaudible. Mais Ecolo a décidé de dire stop. Les progressistes aujourd'hui ont déserté le champ des droits humains. Or, les gens sont sensibles à ce que les responsables politiques racontent. Lorsque, tous les jours, le secrétaire d'Etat Theo Francken (N-VA) parle d'asile en criminalisant les étrangers systématiquement, comment voulez-vous que les gens aient autre

chose en tête que la crainte ? Nous rassemblons autour de nous tous ceux qui en ont assez de ce rouleau compresseur de la pensée unique qui voudrait que l'on se referme sur nous-mêmes. Sur ce sujet-là, vous savez, le PS ne prend pas beaucoup de risques...

**Vous ne craignez pas, en prônant des frontières davantage ouvertes, de le payer**

**électoralement ? Ecolo prend un risque politique, non ?**

C'est un risque de dire "stop" à l'extrême droite ? Alors, c'est grave, on est loin... Tant que l'Europe ne se dote pas d'une politique migratoire, ceux qui donnent le ton, ce sont les passeurs. Les frontières de l'Europe sont hermétiquement fermées. La conséquence, c'est que des gens meurent en Méditerranée.

**Mais donc, pour en revenir à la question initiale, est-ce que tout le travail de réflexion programmatique d'Ecolo avance assez vite ?**

Nous avons un calendrier et nous serons prêts à temps, c'est-à-dire lorsqu'il faudra défendre nos propositions lors des prochaines élections de 2018 et de 2019.